

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2011-2012



5-71

Séances plénières
Mardi 10 juillet 2012

Séance du matin

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 2011-2012

Handelingen

Plenaire vergaderingen

Dinsdag 10 juli 2012

Ochtendvergadering

5-71

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Projet de loi portant modification du Code électoral, en ce qui concerne le vote des Belges à l'étranger (Doc. 5-1672)	4
Proposition de loi modifiant le Code électoral en ce qui concerne l'inscription des électeurs résidant à l'étranger dans la commune de leur dernière résidence officielle (de MM. Yves Buysse, Jurgen Ceder et Bart Laeremans et Mme Anke Van dermeersch ; Doc. 5-693)	4
Discussion générale	4
Discussion des articles	19
Ordre des travaux	20
Excusés	20

Inhoudsopgave

Wetsontwerp tot wijziging van het Kieswetboek, wat betreft het stemrecht van de Belgen in het buitenland (Stuk 5-1672)	4
Wetsvoorstel tot wijziging van het Kieswetboek wat betreft de verplichte inschrijving van de kiezers uit het buitenland in de gemeente van hun laatste officiële verblijfplaats (van de heren Yves Buysse, Jurgen Ceder en Bart Laeremans en mevrouw Anke Van dermeersch; Stuk 5-693)	4
Algemene bespreking	4
Artikelsgewijze bespreking	19
Regeling van de werkzaamheden	20
Berichten van verhindering	20

Présidence de Mme Sabine de Bethune*(La séance est ouverte à 10 h 30.)***Projet de loi portant modification du Code électoral, en ce qui concerne le vote des Belges à l'étranger (Doc. 5-1672)****Proposition de loi modifiant le Code électoral en ce qui concerne l'inscription des électeurs résidant à l'étranger dans la commune de leur dernière résidence officielle (de MM. Yves Buysse, Jurgen Ceder et Bart Laeremans et Mme Anke Van dermeersch ; Doc. 5-693)****Discussion générale**

M. Peter Van Rompuy (CD&V), corapporteur. – *Permettez-moi de me référer pour l'essentiel au rapport écrit adopté hier par la commission des Affaires institutionnelles.*

Le projet de loi a été largement commenté par le secrétaire d'État, Melchior Wathelet. Il a souligné que des critères objectifs sont définis pour la commune où l'électeur est inscrit et que certaines procédures sont simplifiées.

Lors de la discussion, l'extension du droit de vote des Belges à l'étranger aux élections des entités fédérées a également été évoqué. Cette question sortant du cadre de l'accord institutionnel, elle n'a pas été prise en considération pour l'instant.

Différents groupes de l'opposition institutionnelle avaient déposé des amendements mais ils ont été rejetés par une majorité des membres de la commission. Le projet de loi a été adopté par neuf voix contre quatre abstentions.

M. Gérard Deprez (MR), corapporteur. – *Je n'ai rien à ajouter à ce qui vient d'être remarquablement dit par mon collègue Peter Van Rompuy.*

M. Danny Pieters (N-VA). – *Le projet relatif au droit de vote des Belges à l'étranger fait partie d'un ensemble qui englobe également la crédibilité du politique et dont l'autonomie constitutive aurait dû, selon nous, faire également partie. Ce volet a toutefois été adopté dans un ensemble précédent et n'a pas été étendu au droit de vote. Il n'empêche que le projet est un pas dans la bonne direction, même s'il ne va pas assez loin.*

Le projet a trait au droit démocratique et au devoir qu'ont les Belges de participer à la politique. Il entend en offrir la possibilité aux Belges qui séjournent en permanence à l'étranger. Il facilite l'exercice de ce droit pour les élections fédérales. Des problèmes techniques surgiront sans doute mais ils seront réglés lorsqu'ils se présenteront. Cela ne devrait pas donner lieu à de fortes oppositions politiques.

Ce projet nous pose néanmoins un gros problème juridique et

Voorzitter: mevrouw Sabine de Bethune*(De vergadering wordt geopend om 10.30 uur.)***Wetsontwerp tot wijziging van het Kieswetboek, wat betreft het stemrecht van de Belgen in het buitenland (Stuk 5-1672)****Wetsvoorstel tot wijziging van het Kieswetboek wat betreft de verplichte inschrijving van de kiezers uit het buitenland in de gemeente van hun laatste officiële verblijfplaats (van de heren Yves Buysse, Jurgen Ceder en Bart Laeremans en mevrouw Anke Van dermeersch; Stuk 5-693)****Algemene bespreking**

De heer Peter Van Rompuy (CD&V), corapporteur. – *Sta mij toe in hoofdorde te verwijzen naar het schriftelijk verslag dat gisteren in de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden werd goedgekeurd.*

Het wetsontwerp werd uitgebreid toegelicht door staatssecretaris Wathelet. Hij legde er de nadruk op dat er objectieve criteria komen voor de gemeente waarin de kiezer wordt ingeschreven en dat een aantal procedures wordt vereenvoudigd.

Tijdens de discussie kwam ook de uitbreiding van het stemrecht van Belgen in het buitenland bij de deelstaatverkiezingen aan bod. Aangezien deze kwestie buiten het bereik van het institutioneel akkoord ligt, werd de uitbreiding nu niet in aanmerking genomen.

Verskillende fracties van de institutionele oppositie hadden amendementen ingediend. Die werden echter door een meerderheid van de commissieleden verworpen. Het wetsontwerp werd aangenomen met negen stemmen bij vier onthoudingen.

De heer Gérard Deprez (MR), corapporteur. – *Ik heb niets toe te voegen aan wat collega Peter Van Rompuy daarnet voortreffelijk heeft gezegd.*

De heer Danny Pieters (N-VA). – *Het ontwerp met betrekking tot stemrecht van Belgen in het buitenland kadert in een pakket, waartoe ook de politieke geloofwaardigheid behoort en waarvan, althans voor ons, ook constitutieve autonomie deel had moeten uitmaken. Dat deel werd evenwel in een vorig pakket goedgekeurd en het werd niet tot het stemrecht uitgebreid. Dit neemt niet weg dat het ontwerp een stap in de goede richting is, al blijven we van oordeel dat het niet ver genoeg gaat.*

Het ontwerp heeft betrekking op het democratische recht en de plicht van Belgen om aan het beleid te participeren. Het wil Belgen die permanent in het buitenland verblijven daartoe de effectieve mogelijkheid bieden. Met dit wetsontwerp wordt dat recht vergemakkelijkt voor de federale verkiezingen. Allicht zullen er wel technische problemen rijzen, maar die zullen worden aangepakt als ze zich aandienen. Daarover zullen waarschijnlijk ook geen grote politieke

politique : les règles ne sont pas étendues aux élections des parlements des entités fédérées. En commission, nous avons fait référence à la fondation Vlamingen in de Wereld – une organisation qui se situe au-dessus des partis – et au forum De vergeten Vlaamse provincie. En 2011 déjà, il a été demandé que les Flamands à l'étranger aient l'occasion de participer au processus décisionnel démocratique, non seulement au niveau fédéral mais aussi au niveau – équivalent – des entités fédérées. Cette demande a été soutenue non seulement par la N-VA mais aussi par le sp.a, Groen et le CD&V.

Nous avons tenté de faire passer cette idée, entre autres en déposant un amendement à la proposition de loi de Mme Defraigne.

Cet amendement a été bloqué au moyen d'un argument qui n'en est pas un, à savoir que cela ne fait pas partie de l'accord institutionnel et qu'un parti y est opposé. J'espère que j'en apprendrai davantage aujourd'hui car il s'agit ici d'une déclaration, pas d'un argument.

Voilà pour le niveau politique. Il y a toutefois aussi un niveau juridique. Participer à des élections est un droit, pas une faveur. Dans une démocratie parlementaire, cette participation est, selon nous, un devoir. Ce droit vaut à tous les niveaux du processus décisionnel démocratique, y compris au plus élevé. En Belgique, ce dernier est le niveau fédéral et celui qui y est constitutionnellement équivalent, celui des communautés et des régions.

Pour l'exercice du droit démocratique à participer aux élections, il peut être tenu compte de problèmes opérationnels. Des dispositions doivent ainsi être prises pour les personnes qui se trouvent dans des conditions particulières : citons les militaires en mission, les détenus et les Belges à l'étranger. Il leur est plus difficile d'exercer leur droit et à vrai dire leur devoir. Pendant longtemps, les Belges résidant à l'étranger ont été privés de leur droit de vote. Ils en disposent aujourd'hui pour le parlement fédéral et, grâce aux présentes propositions, nous veillerons à ce qu'ils puissent exercer leur droit encore plus facilement. Ces dispositions ne valent toutefois pas pour le niveau des entités fédérées.

Une distinction peut être faite entre les Belges sur la base de justifications objectives et donc selon une distinction légale ne violant pas le principe d'égalité. Une telle distinction existe entre les Belges qui résident en Belgique et ceux qui n'y habitent pas. C'est pour ces derniers que nous fixons aujourd'hui les conditions particulières pour l'exercice du droit de vote.

Il n'existe toutefois aucune justification objective à l'absence d'octroi du droit de vote aux Belges résidant à l'étranger pour les élections des entités fédérées. Les conditions de cette participation restent une responsabilité du législateur fédéral. Les droits de participation démocratique garantis par la Constitution et le principe d'égalité à l'égard des Belges à l'étranger sont violés si ces derniers ne reçoivent pas le droit de vote pour les élections des entités fédérées, sans aucune justification juridique objective. En leur conférant le droit de vote pour les élections fédérales mais pas pour les élections des parlements régionaux équivalents, on viole de manière encore plus flagrante le principe d'équivalence. Nous avons

tegenstrijdigheden ontstaan.

Toch is er voor ons bij dit ontwerp een groot juridisch en politiek probleem, namelijk dat de regeling niet wordt uitgebreid tot de verkiezingen van de deelstaatparlementen. In de commissie hebben we verwezen naar de stichting Vlamingen in de Wereld – een organisatie die boven de partijen staat – en naar het forum 'De vergeten Vlaamse provincie'. Reeds in 2011 werd gevraagd Vlamingen in het buitenland de gelegenheid te geven deel te nemen aan de democratische besluitvorming, en dat niet alleen op federaal niveau, maar ook voor het gelijkwaardige niveau van de deelstaten. Die vraag werd niet alleen door de N-VA onderschreven, maar tevens door sp.a, Groen en CD&V.

We hebben geprobeerd dit idee kracht bij te zetten, onder meer door ons amendement op een wetsvoorstel van collega Defraigne.

Dat werd afgeblokt, met een argument dat er geen is, namelijk omdat het geen deel uitmaakt van het institutionele akkoord en dat één partij ertegen gekant is. Ik hoop dat ik daar vandaag iets meer over te horen krijg want het gaat hier om een verklaring, niet om een argument.

Tot zover het politieke niveau. Er is echter ook een juridisch niveau. Deelnemen aan verkiezingen is een recht, geen gunst. In een parlementaire democratie is die deelname, wat ons betreft, een plicht. Dat recht geldt op alle niveaus van de democratische besluitvorming, ook op het hoogste niveau. In België is dat hoogste niveau dus het federale niveau en daaraan constitutioneel gelijkwaardig, het niveau van de gemeenschappen en de gewesten.

Voor de uitoefening van het democratische recht om deel te nemen aan de verkiezingen kan rekening worden gehouden met operationele problemen. Zo moeten schikkingen worden getroffen voor mensen die zich in bijzondere omstandigheden bevinden, zoals militairen op missie, gevangenen en ook Belgen in het buitenland. Zij kunnen hun recht, en eigenlijk hun plicht, moeilijker uitoefenen. Lange tijd bleven Belgen in het buitenland van hun stemrecht verstoken. Nu hebben ze stemrecht voor het federale Parlement, en met de huidige voorstellen zullen we ervoor zorgen dat ze hun recht nog gemakkelijker kunnen uitoefenen. Die bepalingen gelden echter niet voor het niveau van de deelstaten.

Tussen Belgen kan een onderscheid worden gemaakt op basis van objectieve rechtvaardigingsgronden, dus volgens een wettelijk onderscheid dat geen discriminatie inhoudt van het gelijkheidsbeginsel. Een dergelijk onderscheid bestaat tussen Belgen die in België wonen en Belgen die niet in België wonen, en voor wie we vandaag de bijzondere voorwaarden voor de uitoefening van het stemrecht vastleggen.

Er bestaat echter geen objectieve rechtvaardigingsgrond voor de niet-toekenning van het stemrecht aan Belgen in het buitenland voor de verkiezingen van de deelstaten. De voorwaarden voor die deelname blijven een verantwoordelijkheid van de federale wetgever. De grondwettelijk gewaarborgde democratische participatierechten en het gelijkheidsbeginsel van de Belgen in het buitenland worden geschonden als ze geen stemrecht krijgen voor de deelstaatverkiezingen, zonder enige juridische, objectieve rechtvaardigingsgrond. Door hen stemrecht te geven voor de federale verkiezingen, maar niet

dès lors déposé un amendement afin de tenter de supprimer cette inconstitutionnalité mais nous n'avons guère été entendus.

Je voudrais réfuter certaines remarques qui pourraient être avancées contre mon analyse constitutionnelle. Selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, une lacune dans la législation peut entraîner une discrimination illicite.

Bien entendu, la Cour n'est alors pas compétente pour prononcer l'annulation ou la suspension de ce refus implicite d'adopter une norme législative. On ne peut dès lors pas demander que cette lacune soit comblée, même si la jurisprudence récente est un peu plus souple. Le fait que l'absence d'une norme puisse donner lieu à une discrimination semble conforme à la jurisprudence constante.

En 1999, la Cour d'arbitrage avait d'ailleurs déjà indiqué que les règles constitutionnelles d'égalité et de non-discrimination incitent à comparer, non pas deux options politiques successives du législateur ni différentes règles applicables à une même personne, mais bien la manière dont, à un même moment, la loi traite différentes catégories. Les comparaisons, faites en commission, avec les élections communales, sont donc en l'espèce complètement à côté de la question.

Il y a en outre le soi-disant argument selon lequel le Conseil d'État n'a pas formulé de remarques et que la réglementation actuelle n'a pas, jusqu'ici, été déclarée inconstitutionnelle. On peut très rapidement réfuter cet argument : tout d'abord, il n'existe aucun arrêt explicite de la seule juridiction compétente en la matière, à savoir la Cour constitutionnelle, qui indique que cette situation est bien conforme à la Constitution.

En résumé, le texte qui nous est proposé est une avancée positive. Ne pas réaliser cette avancée pour les élections des parlements des entités fédérées serait contraire à la Constitution. Étant donné que le législateur fédéral, tant pour les élections fédérales que pour les élections des parlements des entités fédérées établit des normes – l'octroi de l'autonomie constitutive est, en l'espèce, rejeté –, il ne peut organiser les élections fédérales et les élections des parlements des entités fédérées de manière différenciée, à moins qu'il n'ait pour cela une justification objective. À aucun moment les débats en commission n'ont fourni cette justification objective. Qui plus est, plusieurs orateurs ont dit que, même s'ils ne peuvent l'accepter maintenant, ils sont intrinsèquement d'accord avec cette thèse.

Par conséquent, je n'ai pas entendu le moindre argument pour justifier un traitement différencié des élections visées et j'espère que tous les groupes en tireront les conséquences.

Mme Marie Arena (PS). – Nous sommes aujourd'hui amenés à nous prononcer sur la deuxième partie du premier volet de la sixième réforme de l'État conclue, à l'instar des treize propositions déjà votées par le Sénat le mois dernier, dans le cadre de l'accord institutionnel rassemblant les six partis du gouvernement ainsi qu'Écolo et Groen, n'en

voor de verkiezingen van de gelijkwaardige deelstaatparlementen, is de inbreuk op het gelijkwaardigheidsbeginsel nog flagranter. Wij hebben dan ook een amendement ingediend om te proberen die ongrondwettigheid op te heffen, maar we hebben vastgesteld dat we daarvoor weinig gehoor vinden.

Ik wil een aantal opmerkingen weerleggen die tegen mijn grondwettelijke analyse zouden kunnen worden ingebracht. Volgens de vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof kan een lacune in de wetgeving aanleiding geven tot ongeoorloofde discriminatie.

Uiteraard is het Hof dan niet bevoegd om de vernietiging of de schorsing uit te spreken van die impliciete weigering om een wetgevende norm te nemen. Er kan dus niet worden gevraagd dat die lacune wordt opgevuld, ook al is de recente rechtspraak iets flexibeler. Dat uit de ontstentenis van een norm een discriminatie kan voortvloeien, lijkt in overeenstemming te zijn met de vaste rechtspraak.

In 1999 stelde het Arbitragehof trouwens al dat de grondwettelijke regels van gelijkheid en niet-discriminatie nopen tot een vergelijking, niet van twee opeenvolgende beleidsopties van de wetgever, noch van verschillende regels die op eenzelfde persoon van toepassing zijn, maar wel van de manier waarop de wet op eenzelfde tijdstip verschillende categorieën behandelt. De vergelijkingen met de gemeenteraadsverkiezingen, die in de commissie werden gemaakt, zijn in deze dan ook volstrekt naast de kwestie.

Dan is er nog het zogenaamde argument dat de Raad van State geen opmerkingen heeft gemaakt en dat de huidige regeling tot op heden ook niet ongrondwettig is verklaard. Dat argument kan heel snel worden weerlegd: vooralsnog is er geen expliciete uitspraak van het enige rechtscollege dat ter zake bevoegd is, namelijk het Grondwettelijk Hof, waarin wordt gesteld dat deze toestand wel in overeenstemming is met de Grondwet.

Ik vat samen. Wat hier voorligt, is een goede stap voorwaarts. Die stap niet zetten voor de deelstaatverkiezingen is ongrondwettig. Vermits de federale wetgever zowel voor de federale verkiezingen als voor de deelstaatverkiezingen normen vastlegt – de toekenning van constitutieve autonomie is wat dat betreft afgewezen – kan hij de federale verkiezingen en de deelstaatverkiezingen niet op een onderscheiden manier inrichten, tenzij daarvoor een objectieve rechtvaardigingsgrond zou bestaan. In de debatten in de commissie is op geen enkel ogenblik een dergelijke objectieve rechtvaardigingsgrond verstrekt. Sterker nog, verschillende sprekers hebben gezegd dat, ofschoon ze dat nu niet kunnen aanvaarden, ze het wel inhoudelijk met die stelling eens zijn.

Ik heb dus helemaal geen rechtvaardigingsgrond voor de onderscheiden behandeling van de federale verkiezingen en die voor de deelstaatparlementen gehoord en ik hoop dat alle fracties daaruit de consequenties zullen trekken.

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Vandaag moeten we ons uitspreken over het tweede onderdeel van het eerste deel van de zesde staatshervorming, in navolging van de dertien voorstellen die de Senaat vorige maand reeds heeft goedgekeurd in het kader van het institutioneel akkoord dat de zes regeringspartijen evenals Ecolo en Groen hebben*

déplaise à M. Danny Pieters. Nous sommes bien dans le cadre d'un accord de majorité à laquelle Groen et Écolo sont associés, monsieur Pieters.

Cet accord avait pour objectif, je le rappelle, de changer notre pays en profondeur pour être plus efficace et pour mieux servir la population. C'est dans ce cadre que s'inscrit la simplification du vote des Belges résidant à l'étranger. Mon groupe se réjouit de cette avancée démocratique importante. Cette simplification devrait pérenniser le vote de nos compatriotes qui le souhaitent et en garantir la sécurité.

À l'heure où l'on encourage la mobilité extraterritoriale des étudiants, on peut s'attendre à ce que le nombre de nos compatriotes résidant à l'étranger et souhaitant garder un lien fort avec notre pays et participer à sa vie démocratique augmente encore au cours des années à venir. Simplifier les procédures, démocratiser le vote en objectivant le rattachement et sécuriser le vote étaient donc des démarches essentielles.

Pour le PS, il importait de déterminer les critères objectifs de rattachement à une commune d'inscription telle que celle de la dernière résidence ou encore celle des parents. Il s'agissait de mettre un terme à une pratique passée qui consistait à se rattacher à une commune de son choix sans aucun lien objectif avec celle-ci. Dans un souci d'équité, la procédure proposée entend que le Belge vivant à l'étranger voie son vote rattaché de façon objective à la commune dans laquelle son vote sera comptabilisé.

Une autre avancée résulte du fait que le Belge vivant à l'étranger, qui choisit le vote en personne ou par procuration, ne devra s'inscrire qu'une seule fois sur la liste des électeurs, son inscription étant pérennisée pour autant qu'il vote à chaque scrutin. Il ne devra donc plus se réinscrire lors de chaque élection. C'est une simplification.

En parallèle, il était essentiel à nos yeux de garantir la sécurité du vote. C'est également chose faite grâce aux modalités entourant les différents modes de vote.

Il importe de préciser que ce nouveau dispositif n'enlève rien à la procédure actuelle prévoyant l'obligation de vote après inscription. À partir du moment où le Belge maintenu à l'étranger aura fait le choix de cette inscription, il devra assumer ce devoir électoral. C'est donc effectivement un droit mais c'est aussi un devoir.

Nous pouvons aussi nous réjouir du dispositif d'information du Belge vivant à l'étranger concernant cette nouvelle procédure. Il était essentiel de prévoir des mesures d'information qui permettent aux expatriés d'exercer leur droit de vote en toute connaissance de cause.

Mon groupe votera en faveur de cette réforme qui constitue un progrès pour les droits démocratiques des Belges vivant à l'étranger.

M. Danny Pieters (N-VA). – Madame Arena, vous êtes une femme intelligente. Vous savez donc que l'argument selon lequel quelque chose ne fait pas partie de l'accord n'est pas un argument de fond pour réfuter une objection relative à la

gesloten, tot ongenoegen van de heer Danny Pieters. Het gaat wel degelijk om een meerderheidsakkoord waarbij Groen en Ecolo zich hebben aangesloten, mijnheer Pieters.

Dat akkoord heeft tot doel ons land diepgaand te hervormen opdat de efficiëntie toeneemt en de bevolking beter wordt gediend. In dat kader past de vereenvoudiging van het stemrecht voor de Belgen in het buitenland. Mijn fractie is verheugd over deze belangrijke democratische vooruitgang. Die vereenvoudiging zou de stem van onze landgenoten die het wensen een permanent karakter moeten geven en de veiligheid ervan waarborgen.

In een tijd waarin de buitenlandse mobiliteit al tijdens de studies wordt aangemoedigd, mogen we verwachten dat de komende jaren het aantal landgenoten die in het buitenland verblijven, een sterke band met ons land willen behouden en er hun stem willen uitbrengen, nog zal toenemen. De procedures vereenvoudigen, de stemming democratiseren door te voorzien in objectieve criteria met betrekking tot de aansluiting bij een gemeente van inschrijving en de stemming beveiligen waren dus essentiële stappen.

De PS vond het belangrijk de objectieve criteria voor de aansluiting bij een gemeente van inschrijving te bepalen, zoals de laatste woonplaats in België of de woonplaats van de ouders. Er moest een einde worden gesteld aan een vroegere praktijk die erin bestond dat de kiezer zich inschreef in een gemeente naar keuze zonder dat er een objectieve band met die gemeente was. Met het oog op rechtvaardigheid houdt de voorgestelde procedure in dat de Belg die in het buitenland woont, zich op een objectieve wijze bij een gemeente aansluit waarin zijn stem zal worden geteld.

Een andere vooruitgang vloeit voort uit het feit dat de Belg die in het buitenland woont en die de persoonlijke stemming of de stemming per volmacht kiest, zich slechts één keer als kiezer zal moeten inschrijven, want zijn inschrijving blijft geldig voor zover hij stemt bij elke stemming. Hij zal zich dus niet voor elke verkiezing opnieuw moeten inschrijven. Dat is een vereenvoudiging.

Voorts moest de veiligheid van de stemming worden gewaarborgd. Dat werd gerealiseerd dankzij de bepalingen over de verschillende stemwijzen.

Deze nieuwe bepaling wijzigt niets aan de huidige procedure waarbij de stemming na inschrijving verplicht is. Zodra de Belg in het buitenland voor die inschrijving heeft gekozen, zal hij zijn kiesplicht moeten volbrengen. Het is dus zeker een recht, maar ook een plicht.

We zijn ook tevreden met de bepaling die ertoe strekt de Belgen die in het buitenland wonen over deze nieuwe procedure te informeren. Het was essentieel maatregelen op het vlak van informatie te nemen om de Belgen in het buitenland de mogelijkheid te bieden hun stemrecht met kennis van zaken uit te oefenen.

Mijn fractie zal voor deze hervorming stemmen. Ze betekent een vooruitgang voor de democratische rechten van de Belgen in het buitenland.

De heer Danny Pieters (N-VA). – Mevrouw Arena, u bent een verstandige vrouw. U weet dus dat het argument dat iets geen deel uitmaakt van het akkoord geen inhoudelijk argument is om een bezwaar met betrekking tot de

constitutionnalité. Donnez-nous donc la raison pour laquelle vous êtes tellement opposée à ce que les Belges vivant à l'étranger puissent voter aux élections des parlements des entités fédérées. Il est entre-temps clairement apparu que cela ne faisait pas partie de l'accord mais la question est : pourquoi ? Qu'est-ce qui justifie ce traitement différencié ?

Mme Marie Arena (PS). – Monsieur Pieters, vous voyez habituellement le verre à moitié vide, alors que l'on peut considérer le verre à moitié plein. Nous sommes face à des avancées, et vous êtes dans l'incapacité d'en reconnaître une seule dans le cadre de ces accords institutionnels. C'est regrettable.

M. Danny Pieters (N-VA). – *Si demain, nous décidions d'octroyer une double allocation de chômage aux roux, vous diriez qu'il s'agit en tout cas d'un progrès pour les roux. Trouveriez-vous cela normal parce que les roux obtiennent davantage et qu'on ne retire rien aux autres ? Ou peut-être faudrait-il quand même trouver une justification à l'utilisation d'un critère qui, en l'espèce, ne serait absolument pas pertinent ? Il en va de même ici : pourquoi le législateur fédéral traite-t-il différemment deux types d'élections ?*

M. Bart Laeremans (VB). – *Je serai bref. Ce projet est en effet beaucoup moins important que le projet de loi qui sera examiné cet après-midi par le Sénat.*

La question du droit de vote pour les Belges à l'étranger m'a toujours beaucoup intéressé, en particulier parce que l'on a abusé de ce droit par le passé. Lors des élections de 2003, on a en effet laissé voter dans le canton de Lennik tous les Belges résidant à l'étranger et qui étaient inscrits dans l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, ce qui a fait passer la proportion des votes francophones dans ce canton de 5% à 20%. Ce résultat contribue à expliquer l'opposition au maintien de la circonscription électorale unitaire de BHV et l'indignation que son maintien suscitait.

Il était devenu évident que le droit de vote des Belges à l'étranger n'était pas neutre. On pouvait choisir librement le domicile et le lieu où le vote était comptabilisé. C'est pourquoi le Vlaams Belang a déposé des propositions qui, tout comme le projet qui nous est aujourd'hui soumis, instaurent des critères objectifs permettant de définir pour quelle commune on peut voter, comme celle du dernier domicile ou du domicile des parents ou des ascendants. En soi, c'est positif pour le Vlaams Belang.

Entre-temps, de nouveaux éléments ont toutefois été ajoutés au dossier. C'est pourquoi le Vlaams Belang a déposé des amendements afin de donner une autre orientation au présent projet.

M. Pieters a attiré l'attention sur l'inégalité de traitement entre les élections fédérales et les élections des entités fédérées. Les prochaines élections fédérales démontreront en effet que les élections des parlements des entités fédérées sont subordonnées aux élections fédérales. Ce n'est pas un hasard si les élections des entités fédérées sont considérées comme négligeables. Le fait que les élections fédérales sont les seules à être vraiment dignes d'intérêt est typiquement belge.

Ce sera toujours le cas à l'avenir. L'establishment belge

grondwettigheid te weerleggen. Geef ons dan de reden waarom u zich zo verzet tegen de toekenning van stemrecht aan Belgen in het buitenland voor de deelstaatparlementen. Het is intussen wel duidelijk dat dit geen deel uitmaakt van het akkoord, maar de vraag is waarom? Welke argumenten zijn er voor die onderscheiden behandeling?

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Mijnheer Pieters, voor u is het glas gewoonlijk halfleeg, terwijl men het ook halfvol kan zien. We staan op het punt stappen voorwaarts te doen en u bent niet in staat ook maar een enkele stap voorwaarts in het kader van die institutionele akkoorden te erkennen. Dat is betreurenswaardig.*

De heer Danny Pieters (N-VA). – Als we morgen bijvoorbeeld zouden overgaan tot een toekenning van een dubbele werkloosheidsuitkering voor roodharigen, dan zult u zeggen dat dit toch een vooruitgang is voor die roodharigen. Vindt u dat dan in orde omdat de roodharigen alvast meer hebben en er van de andere niets wordt afgepakt? Of zou het misschien toch nodig zijn te verantwoorden waarom een criterium gehanteerd wordt dat in casu totaal irrelevant zou zijn? Hier gaat het om net hetzelfde: waarom behandelt de federale wetgever twee soorten verkiezingen op een verschillende manier?

De heer Bart Laeremans (VB). – Ik ga het kort houden. Dit ontwerp is immers veel minder belangrijk dan het wetsontwerp dat de Senaat vanmiddag zal bespreken.

De problematiek van het stemrecht voor de Belgen in het buitenland heeft mij altijd zeer geïnteresseerd, vooral omdat dat stemrecht in het verleden misbruikt werd. Bij de verkiezingen van 2003 heeft men immers alle Belgen in het buitenland die in het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde ingeschreven waren, laten stemmen in het kanton Lennik. Dat heeft ertoe geleid dat het aandeel van de Franstalige stemmen in dat kanton toenam van 5% naar 20%. Die uitslag lag mee aan de basis van het verzet tegen en de verontwaardiging over het handhaven van de unitaire kieskring BHV.

Het was immers duidelijk geworden dat het stemrecht voor de Belgen in het buitenland niet neutraal was. De woonplaats of de plaats van stemopname kon immers vrij worden gekozen. Vlaams Belang heeft daarom toen zelf voorstellen ingediend die, net zoals het ontwerp dat vandaag voorligt, objectieve criteria invoegen om te bepalen in welke gemeente men zijn stem kan uitbrengen; zoals de laatste verblijfplaats of de woonplaats van de ouders of de voorouders. Op zich vindt Vlaams Belang dat dus een goede zaak.

Intussen zijn er echter nieuwe elementen toegevoegd aan het dossier. Daarom heeft Vlaams Belang amendementen ingediend om het voorliggende ontwerp in een andere richting te sturen.

De heer Pieters heeft gewezen op de ongelijke behandeling bij de federale en de deelstaatverkiezingen. Bij de volgende federale verkiezingen zal inderdaad blijken dat de verkiezingen voor de deelstaatparlementen ondergeschikt zijn aan de federale verkiezingen. Het is niet toevallig dat de verkiezingen voor de deelstaten als onbelangrijk worden beschouwd. Het is typisch voor België dat de federale verkiezingen de enige verkiezingen zijn die echt van belang

considère les élections des entités fédérées comme un divertissement, avec lequel on doit vivre mais qui n'est pas pris en considération sur le plan politique. Dans cette lignée, on estime que les Belges à l'étranger ne doivent participer qu'aux élections fédérales. À l'étranger, il n'y a manifestement que des Belges, pas des Flamands ou des Wallons. Ce point de vue montre que le Vlaams Belang a raison de dire qu'en soi, rien ne changera tant que le fédéralisme, tel que nous le connaissons actuellement, subsistera et que le niveau fédéral continuera de primer.

Le président du parlement flamand, qui prononcera demain son discours du 11 juillet à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, doit se rendre compte que c'est une erreur de continuer à raisonner au sein du cadre belge. Cela ne résout rien. Tant que la Belgique existera, la Flandre ne pourra pas jouer un rôle sur le plan international et nos compatriotes à l'étranger ne connaîtront que la Belgique et pas les entités fédérées. La majorité ignore et méprise le niveau des entités fédérées, précisément pour éviter que ce niveau puisse un jour jouer un véritable rôle.

Il y a également la problématique de Bruxelles et de Hal-Vilvorde. Lorsque le Vlaams Belang a déposé sa propre proposition de loi concernant le droit de vote pour les Belges à l'étranger, la situation était différente d'aujourd'hui. À partir de 2014, les élections ne refléteront en effet plus correctement la volonté de la population bruxelloise. Aux résultats des votes bruxellois, on ajoutera en effet des votes émis en dehors de Bruxelles, à savoir ceux des habitants des communes à facilités. Le résultat obtenu à Bruxelles sera encore plus favorable aux francophones.

La situation est déjà déséquilibrée à Bruxelles où 88% des électeurs sont francophones et 12% néerlandophones. Si l'on ajoute aux voix bruxelloises de 10 000 à 30 000 voix francophones des communes à facilités, l'équilibre est totalement rompu. C'est de cette manière que les fransquillons de Flandre obtiennent des privilèges ; ils peuvent contribuer à coup sûr à l'élection d'un député. Les Flamands de Bruxelles au contraire sont de plus en plus marginalisés ; ils n'ont pas la possibilité d'adjoindre leurs voix à d'autres pour décrocher un ou deux des quinze sièges à la Chambre. C'est pour nous une injustice flagrante.

Politiquement, Bruxelles risque de devenir une ville francophone où les Flamands auront été liquidés. Nous avons déjà mené le débat en ce lieu voici quelques semaines. C'est précisément pourquoi le Vlaams Belang souhaite profiter de l'occasion pour permettre aux Belges à l'étranger de participer utilement aux élections dans la circonscription électorale de Bruxelles. Quinze députés y sont élus. C'est vraiment beaucoup pour une circonscription de 500 000 à 600 000 électeurs. Les étrangers qui vivent à Bruxelles sont pris en compte pour la détermination de ce grand nombre d'élus – exclusivement francophones. On donne ainsi aux étrangers de Bruxelles le signal que seule une voix en faveur d'un parti francophone est utile et que les Flamands ne comptent pas.

Nous voulons remédier au problème et faire en sorte que les Flamands de Bruxelles aient un poids politique. C'est pourquoi nous avons déposé des amendements en commission et en séance plénière. Ces amendements permettent de considérer toutes les voix de Belges à l'étranger comme des

zijn.

Dat zal ook in de toekomst nog steeds het geval zijn. Het Belgische establishment beschouwt de deelstaatverkiezingen als een spelerei, waarmee men moet leven, maar die politiek niet van tel zijn. In die lijn wordt dus geoordeeld dat de Belgen in het buitenland enkel moeten kunnen deelnemen aan de federale verkiezingen. In het buitenland zijn er blijkbaar enkel Belgen, geen Vlamingen of Walen. Die visie toont aan dat Vlaams Belang gelijk heeft als het stelt dat er in wezen niets zal veranderen zolang het federalisme zoals we dat nu kennen, blijft bestaan en het federale niveau blijft primeren.

De voorzitter van het Vlaams Parlement, die morgen in het Brusselse stadhuis zijn 11 juli-toespraak houdt, moet dan ook beseffen dat het verkeerd is te blijven redeneren binnen het Belgische kader. Dat lost niets op. Zolang België bestaat, zal Vlaanderen internationaal niet meespelen, zullen onze landgenoten in het buitenland enkel België kennen en niet de deelstaten. De meerderheid negeert en misprijst het deelstaatniveau, precies om te voorkomen dat dat niveau ooit een echt belangrijke rol kan spelen.

Daarnaast is er de problematiek van Brussel en van Halle-Vilvoorde. Toen Vlaams Belang zijn eigen wetsvoorstel indiende in verband met het stemrecht voor de Belgen in het buitenland, was de situatie immers nog anders dan vandaag. Vanaf 2014 zullen de verkiezingen immers niet langer op correcte wijze de wil van de Brusselse bevolking weerspiegelen. Aan de Brusselse kiesresultaten zullen immers stemmen worden toegevoegd van buiten Brussel, namelijk de stemmen van inwoners van de faciliteitengemeenten. De uitslag in Brussel wordt zo nog verder versterkt in het voordeel van de Franstaligen.

In Brussel is er al een onevenwicht, namelijk ongeveer 88% Franstalige tegenover ongeveer 12% Nederlandstalige kiezers. Als daar nog eens 10 000 à 30 000 Franstalige stemmen bijkomen uit de faciliteitengemeenten, is het evenwicht helemaal zoek. Op die manier worden franskiljons uit Vlaanderen bevoorrecht; zij kunnen met zekerheid bijdragen tot de verkiezing van een kamerlid. De Vlamingen in Brussel worden echter verder gemarginaliseerd; zij hebben niet de mogelijkheid hun stemmen samen te tellen en zo minstens één of twee van de vijftien kamerzetels te halen. Wij vinden dat verschrikkelijk onrechtvaardig.

Politiek gezien dreigt Brussel een Franstalige stad te worden waar de Vlamingen zijn geliquideerd. Dat debat hebben we hier enkele weken geleden al gevoerd. Juist daarom wil Vlaams Belang van deze gelegenheid gebruikmaken om Belgen in het buitenland toch op een nuttige manier te laten deelnemen aan de verkiezingen in de kieskring Brussel. In die kieskring worden vijftien kamerleden verkozen. Dat is bijzonder veel voor een gebied met 500 000 à 600 000 kiezers. De buitenlanders die in Brussel wonen, tellen mee om dat hoge aantal – uitsluitend Franstalige – verkozenen te bepalen. Dat hoge aantal zal bovendien enkel uit Franstaligen bestaan. Op die manier zullen de buitenlanders in Brussel meteen het signaal krijgen dat alleen een stem voor een Franstalige partij nuttig is en dat de Vlamingen niet meetellen.

Wij willen dat probleem verhelpen en ervoor zorgen dat de Vlamingen in Brussel politiek meetellen. Daarom hebben we

voix émises à Bruxelles. Selon les estimations, il s'agirait de 120 000 à 200 000 voix, dont 40% d'électeurs néerlandophones et 60% d'électeurs francophones. Si nous appliquons cette proportion à Bruxelles, les listes flamandes pourront y survivre. Si ce transfert est possible pour les francophones des six communes à facilités qui n'habitent pas Bruxelles, il doit certainement l'être pour les Belges à l'étranger qui, s'ils n'habitent pas à Bruxelles, entretiennent un lien plus fort avec Bruxelles qu'avec toute autre ville. C'est souvent en raison de ce lien et du caractère international de Bruxelles qu'ils vivent à l'étranger. Leur position les met plus souvent en contact avec la capitale belge qu'avec leur ville ou village d'origine de Flandre ou de Wallonie.

Nos amendements assurent la survie des Flamands à Bruxelles. Ceux qui prétendent toujours respecter les Flamands de Bruxelles devraient donc voter en faveur de nos amendements.

M. Gérard Deprez (MR), corapporteur. – C'est un honneur mais aussi un plaisir de prendre la parole aujourd'hui, au nom du MR, à l'occasion de la discussion du projet de loi portant modification du Code électoral en ce qui concerne le vote des Belges à l'étranger.

Certains d'entre vous veulent peut-être l'ignorer, mais l'octroi du droit de vote aux Belges de l'étranger a toujours été une préoccupation majeure pour le MR. J'en veux pour preuve, monsieur Pieters, le nombre de propositions de loi qui ont été déposées et auxquelles vous avez fait expressément référence.

À ceux qui s'étonneraient de voir que ce projet de loi qui améliore le droit de vote des Belges à l'étranger figure dans le paquet « BHV » de la sixième réforme de l'État, je répondrai que deux interprétations sont possibles.

Si l'on veut écrire l'histoire de façon romanesque – M. Cheron comprendra ce que je veux dire – on ne peut que se féliciter de la volonté unanime et déterminée de l'ensemble des partenaires de la majorité institutionnelle de vouloir renforcer la démocratie en améliorant l'exercice du droit de vote des Belges à l'étranger.

Si l'on veut s'approcher au plus près de la vérité historique, on devra reconnaître que la présence de ce texte dans le fameux paquet « BHV » répond largement à une exigence de mon parti à laquelle les autres partenaires de la majorité institutionnelle ont bien voulu se joindre.

Ce projet est un bon projet. Comme à l'habitude de le dire mon collègue, Richard Miller, dont personne ne contestera qu'il est à la fois un démocrate, un libéral, un progressiste...

M. Marcel Cheron (Ecolo). – Et un Montois !

M. Gérard Deprez (MR), corapporteur. – ... « un droit n'existe pas réellement si les conditions pratiques pour le rendre effectif ne sont pas créées ».

C'est précisément l'objet de ce projet de loi. Il ne crée pas un nouveau droit, monsieur Pieters, il vise à rendre plus effectif

in de commissie en nu ook in de plenaire vergadering amendementen ingediend. Die amendementen maken het mogelijk dat alle stemmen van Belgen in het buitenland in Brussel terechtkomen. Naar schatting ligt dat aantal tussen 120 000 en 200 000 en maken de Nederlandstalige en Franstalige kiezers respectievelijk 40 en 60% van die groep uit. Als we die verhouding in Brussel injecteren, kunnen de Vlaamse lijsten daar overleven. Als zo'n injectie mogelijk is voor Franstaligen uit de zes faciliteitengemeenten die niet in Brussel wonen, moet ze zeker mogelijk zijn voor Belgen in het buitenland; zij wonen ook wel niet in Brussel, maar hun band met Brussel is sterker dan die met welke andere stad dan ook. Het is heel vaak juist vanwege die band en vanwege het internationale karakter van Brussel dat zij in het buitenland wonen. Daardoor krijgen ze meer te maken met de Belgische hoofdstad dan met hun stad of dorp in Vlaanderen of Wallonië.

Met onze amendementen kunnen de Vlamingen in Brussel dus politiek overleven. Zij die altijd beweren respect te hebben voor de Brusselse Vlamingen, zouden onze amendementen dus moeten goedkeuren.

De heer Gérard Deprez (MR), corapporteur. – Het is een eer, maar ook een plezier vandaag het woord te nemen in naam van de MR, naar aanleiding van het debat over het wetsontwerp tot wijziging van het Kieswetboek, wat betreft het stemrecht van de Belgen in het buitenland.

Sommigen onder u willen het misschien niet geloven, maar het toekennen van stemrecht aan buitenlandse Belgen is steeds een bekommernis van de MR geweest. Mijnheer Pieters, als bewijs vermeld ik het aantal wetsvoorstellen die werden ingediend en waarnaar u uitdrukkelijk verwezen hebt.

Aan degenen die zich erover verbazen dat dit wetsontwerp, dat het stemrecht van de Belgen in het buitenland verbetert, deel uitmaakt van het BHV-pakket van de zesde staats hervorming, antwoord ik dat er twee mogelijke interpretaties zijn.

Als we de geschiedenis schrijven zoals een roman, kunnen we alleen maar verheugd zijn over de eensgezinde en vastberaden wil van alle partijen van de institutionele meerderheid om de democratie te versterken door de uitoefening van het stemrecht van de Belgen in het buitenland te verbeteren.

Als we dichter bij de historische waarheid willen blijven, moeten we erkennen dat de aanwezigheid van die tekst in het beruchte BHV-pakket ruimschoots tegemoetkomt aan een eis van mijn partij, waarbij de andere partijen van de institutionele meerderheid zich hebben aangesloten.

Dit is een goed ontwerp. Zoals mijn collega Richard Miller, waarvan niemand zal betwisten dat hij zowel democraat, liberaal en vooruitstrevend is ...

De heer Marcel Cheron (Ecolo). – En afkomstig is uit Bergen!

De heer Gérard Deprez (MR), corapporteur. – ... dus, zoals de heer Richard Miller gewoonlijk zegt: 'een recht bestaat niet echt zolang niet is voorzien in de praktische voorwaarden om het doeltreffend te maken'. Dat is precies het doel van dit wetsontwerp. Het roept geen nieuw recht in het leven, mijnheer Pieters, het beoogt het stemrecht van de Belgen die

le droit de vote des Belges résidant à l'étranger à l'occasion des élections fédérales en fixant des critères objectifs de rattachement des Belges à des communes, en pérennisant l'inscription comme électeur et en améliorant les modalités de vote et de dépouillement des votes.

Ce projet de loi clôture-t-il pour autant la question du droit de vote des Belges à l'étranger ? Ce n'est pas du tout le cas, comme vous l'avez rappelé, monsieur Pieters. Je n'entrerai pas dans le débat constitutionnel, mais il est évident que c'est pour des raisons politiques que vous auriez voulu que le projet aille plus loin et que c'est également pour ces mêmes raisons qu'il ne va pas plus loin aujourd'hui, car nous nous tenons à l'accord obtenu.

Vous le savez, nous avons déposé des propositions de loi qui visent à étendre ce droit de vote à l'occasion des élections dans les entités fédérées. J'imagine que nous aurons l'occasion d'en débattre dans les prochaines années. De la même manière, nous pourrions débattre de l'élargissement de ce droit de vote à l'occasion des élections européennes. Vous n'en avez jamais rien dit, mais c'est aussi la philosophie de votre double mouvement politique : le renforcement des entités fédérées et la solidification du processus européen.

En toute hypothèse, nous aurons l'occasion de continuer à débattre du droit de vote dans les prochaines années et à apporter des améliorations. D'une manière plus ou moins dynamique et large, les uns et les autres participent à ce double mouvement qui se développe actuellement. Notre volonté est en tout cas d'y participer.

Dans notre pays, pour l'exercice du droit de vote, le concept de citoyenneté tend à prendre le pas sur le concept de nationalité. C'est la raison pour laquelle, par exemple, les ressortissants des autres pays de l'Union européenne disposent déjà du droit de vote à certaines élections internes. C'est aussi la raison pour laquelle, dans notre pays, il a été octroyé démocratiquement un droit de vote aux élections municipales à des gens qui n'ont pas la nationalité belge mais qui résident légalement sur le territoire. Ce mouvement va continuer. En matière d'exercice du droit de vote, la notion de citoyenneté supplantera progressivement la notion de nationalité.

Un autre mouvement se produira également : il ne faudra plus parler simplement du droit de vote mais aussi du droit à l'éligibilité. À cet égard, nous n'en sommes manifestement qu'au tout début du processus.

Au vu des chantiers qui sont ouverts, je pense que nous avons encore beaucoup de travail à réaliser ensemble, mais je suis particulièrement satisfait que nous ayons obtenu un accord qui rendra l'exercice du droit de vote des Belges à l'étranger beaucoup plus effectif.

M. Danny Pieters (N-VA). – *Je voudrais réagir brièvement à propos de deux points de l'exposé de M. Deprez.*

Si nous n'avons pas mentionné les élections européennes, c'est parce qu'il se présente à ce niveau une complication qui nécessitera une réflexion sérieuse. Les citoyens qui n'ont pas la nationalité mais séjournent de manière permanente en Belgique se voient attribuer le droit de vote pour les élections européennes. Nous devons cependant empêcher qu'une même personne puisse voter deux fois, une fois dans son pays

in het buitenland wonen effectiever te maken voor de federale verkiezingen door objectieve criteria voor de aansluiting bij gemeenten te bepalen, door de inschrijving als kiezer duurzaam te maken en door de stem- en stemopnemingswijzen te verbeteren.

Sluit dit wetsontwerp de kwestie van het stemrecht van Belgen in het buitenland af? Helemaal niet. De heer Pieters heeft daaraan herinnerd. Ik ga het constitutionele debat nu niet voeren, maar het is overduidelijk dat hij om politieke redenen wou dat dit ontwerp veel verder ging. Het is ook om die politieke redenen dat dit ontwerp vandaag niet verder gaat, omdat we ons houden aan het bereikte akkoord.

Zoals u weet hebben we wetsvoorstellen ingediend met het oog op de uitbreiding van dat stemrecht voor de deelstaatverkiezingen. Ik vermoed dat we daarover de komende jaren nog zullen kunnen debatteren. We zouden eveneens een debat kunnen voeren over de uitbreiding van dat recht voor de Europese verkiezingen. U hebt er nooit iets over gezegd, maar dat is ook de filosofie van uw dubbele politieke beweging: de versterking van de deelstaten en de versteviging van het Europese proces.

In ieder geval zullen we de gelegenheid hebben het debat over het stemrecht de komende jaren voort te zetten en verbeteringen aan te brengen. Op een min of meer dynamische en brede wijze nemen sommigen deel aan die dubbele beweging die vandaag groeit. Wij wensen er in ieder geval aan deel te nemen.

Wat de uitoefening van het stemrecht in ons land betreft, krijgt het begrip burgerschap stilaan de overhand op het begrip nationaliteit. De onderdanen van de andere landen van de Europese Unie beschikken bijvoorbeeld al over stemrecht bij sommige interne verkiezingen. Voorts mogen mensen die de Belgische nationaliteit niet hebben, maar die legaal op het grondgebied verblijven, hun stem uitbrengen bij de gemeenteraadsverkiezingen. Die beweging zal zich voortzetten. Op het vlak van de uitoefening van het stemrecht zal het begrip burgerschap geleidelijk het begrip nationaliteit verdringen.

Een andere beweging zal zich eveneens voordoen: men moet niet meer gewoon spreken over stemrecht maar ook over kiesbaarheidsrecht. Op dat vlak staan we duidelijk nog maar aan het begin van het proces.

Er moet nog heel wat worden gerealiseerd, maar ik ben bijzonder tevreden dat we een akkoord hebben bereikt dat de uitoefening van het stemrecht van Belgen in het buitenland veel doeltreffender maakt.

De heer Danny Pieters (N-VA). – Ik wil kort reageren op twee punten uit de uiteenzetting van de heer Deprez.

We hebben de Europese verkiezingen niet vermeld, omdat we daar een complicatie zien waarover we nog eens goed moeten nadenken. Niet-staatsburgers die permanent in België verblijven, krijgen stemrecht voor de Europese verkiezingen. We moeten echter verhinderen dat één persoon twee stemmen heeft, een in zijn land van herkomst en een in het land van verblijf. Wij – en ik neem aan ook de heer Deprez – zijn

d'origine et une fois dans le pays où il séjourne. Nous sommes favorables au principe « un homme/une femme, une voix » et je suppose que M. Deprez l'est aussi.

M. Deprez nous tient un beau discours sur le fait qu'un droit n'existe que s'il peut effectivement être exercé : estime-t-il alors que le droit de vote des Belges de l'étranger est un cadeau qu'on veut bien leur faire pour les élections fédérales mais qu'on leur refuse pour les élections au niveau des entités fédérées ? Je croyais pourtant que lui aussi estime que le droit à la participation démocratique dans deux parlements de même importance, le fédéral et celui de l'entité fédérée, est aussi un droit constitutionnel qu'il faut rendre effectif. Pourquoi ce droit n'est-il dès lors pas accordé pour les élections des entités fédérées ? Je sais qu'il y a des projets à cet égard, mais un accord ne constitue pas une réponse à un problème juridique.

M. Gérard Deprez (MR), corapporteur. – Madame la présidente, je voudrais revenir sur le premier point abordé par M. Pieters. Dire que la N-VA ne revendique pas de la même manière et avec la même intensité que l'on étende le droit de vote des Belges à l'étranger pour les élections européennes comme elle le fait pour les élections pour les entités fédérées parce qu'il pourrait y avoir des problèmes de double comptage est un argument aussi faible que celui qu'il nous reproche d'utiliser sur les autres points. Il s'agit de conditions pratiques qui peuvent être facilement réglées entre les États à l'échelon de l'Union européenne ou de manière bilatérale.

M. Danny Pieters (N-VA). – *Ce n'est pas vrai car cela relève de la souveraineté des parlements étrangers. Nous ne pouvons prendre ici aucune disposition pratique.*

M. Gérard Deprez (MR), corapporteur. – Il serait extraordinairement simple de régler les problèmes pratiques de cet ordre de façon bilatérale avec tous les pays européens. Cela se fait pour les matières financières et pour les matières fiscales. Il est possible de communiquer des informations de manière telle que les gens soient dans l'impossibilité d'exercer deux fois le même droit de vote. Je trouve, pardonnez-moi, que votre argumentation est faible. C'est comme si, sur le plan de la transmission des informations, nous étions encore à l'âge de la pierre. Je ne veux pas dire que la N-VA est à l'âge de la pierre mais qu'elle n'utilise pas des arguments qui renvoient à cette époque !

En ce qui concerne l'extension du droit de vote, je vous répète ce que j'ai dit tout à l'heure : nous ne créons pas un nouveau droit. Vous faites comme si nous étions sur le point de créer un nouveau droit. Vous avancez l'objection de la constitutionnalité par rapport à un droit qui existe depuis une dizaine d'années. Ce que nous faisons, c'est renforcer les conditions pratiques de l'exercice de ce droit. Je ne ferme pas la porte à l'extension de nouveaux droits mais ce n'est pas l'objet du texte sur lequel nous allons voter aujourd'hui.

M. Peter Van Rompuy (CD&V). – *La problématique du droit de vote des Belges à l'étranger n'est bien entendu pas nouvelle. En 1998 déjà, une première réglementation a été instaurée pour les élections fédérales. Sa complexité n'en a toutefois pas fait un succès retentissant.*

Ce n'est qu'après la réforme de 2002 qui prévoyait un assouplissement, qu'elle a rencontré un certain succès.

namelijk voorstander van het principe 'één man/één vrouw, één stem'.

De heer Deprez doet de heel mooie uitspraak dat een recht pas bestaat wanneer het effectief kan worden uitgeoefend, maar vindt hij dan dat het stemrecht voor Belgen in het buitenland een cadeau is dat we hen voor de federale verkiezingen wél geven, maar voor de deelstaatverkiezingen niet? Ik dacht toch dat ook hij vindt dat het recht op democratische participatie in de twee gelijkwaardige parlementen, het federale parlement en het deelstaatarlement, een constitutioneel recht is dat ook effectief moet worden gemaakt. Waarom wordt dat recht vandaag dan niet toegekend bij de deelstaatverkiezingen? Ik weet dat er op dat gebied plannen bestaan, maar een akkoord is geen antwoord op een juridisch probleem.

De heer Gérard Deprez (MR), corapporteur. – *Ik wil terugkomen op het eerste punt dat de heer Pieters heeft vermeld. De N-VA verdedigt de uitbreiding van het stemrecht voor de Belgen in het buitenland voor de Europese verkiezingen niet op dezelfde manier en met dezelfde intensiteit v als het stemrecht voor de verkiezingen voor de deelstaten omdat er problemen van dubbele telling zouden kunnen zijn. Dat argument is even zwak als het argument waarvan ons wordt verweten dat we het op andere punten gebruiken. Het betreft praktische regelingen die staten gemakkelijk onderling kunnen regelen op het niveau van de Europese Unie of op bilateraal niveau.*

De heer Danny Pieters (N-VA). – Dat is niet waar, want dat behoort tot de soevereiniteit van de buitenlandse parlementen. We kunnen hier helemaal niets praktisch regelen.

De heer Gérard Deprez (MR), corapporteur. – *Het is buitengewoon eenvoudig om dergelijke praktische problemen op bilaterale wijze met alle Europese landen te regelen. Dat gebeurt ook op het vlak van financiële en fiscale materies. Er kan informatie worden uitgewisseld waardoor wordt verhinderd dat mensen hun stemrecht bij eenzelfde verkiezing twee keer uitoefenen. Uw argument is zwak. Het is alsof we ons op het vlak van informatie-uitwisseling nog in het steentijdperk bevinden. Ik beweer niet dat de N-VA zich in het steentijdperk bevindt, maar dat ze argumenten gebruikt die naar die periode verwijzen!*

Wat de uitbreiding van het stemrecht betreft, herhaal ik wat ik daarnet zei: we creëren geen nieuw recht. U doet alsof we op het punt staan een nieuw recht te creëren. U vermeldt het bezwaar van de grondwettelijkheid met betrekking tot een recht dat sinds een tiental jaar bestaat. We verbeteren alleen de praktische voorwaarden voor de uitoefening van dat recht. Ik sluit niet uit dat er nog nieuwe rechten kunnen worden ingevoerd, maar daarover gaat de voorliggende tekst niet.

De heer Peter Van Rompuy (CD&V). – De problematiek van het stemrecht voor Belgen in het buitenland is uiteraard niet nieuw. Reeds in 1998 werd een eerste regeling voor de federale verkiezingen ingevoerd. Door de complexiteit ervan werd het echter geen daverend succes.

Pas na de hervorming van 2002, die tevens een versoepeling inhield, werd het een iets succesvoller verhaal. Omdat men

Puisqu'on pouvait s'inscrire dans la commune de son choix, de plus en plus de Belges résidant à l'étranger ont pu exprimer leur vote. Lors des dernières élections organisées à la fin prévue d'une législature, en 2007, 122 000 votes ont été exprimés.

Ce libre-choix d'inscription a toutefois entraîné une répartition déséquilibrée entre les arrondissements électoraux des voix des Belges résidant à l'étranger. Un nombre disproportionné de ces Belges s'est ainsi inscrit dans les communes de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Cela a donné une image déformée car, de ce fait, les Belges de l'étranger étaient représentés hors de toute proportion dans le groupe des électeurs de BHV.

Du côté flamand, chacun se souvient par exemple encore de l'histoire du canton de Lennik en 2003. Y ont en effet été comptabilisées les voix des Belges de l'étranger qui s'étaient inscrits dans une commune de l'arrondissement électoral de BHV et qui avaient voté par lettre. Pas moins de 11 000 votes exprimés à l'étranger ont ainsi été rassemblés à Lennik. Pour l'élection de la Chambre, le nombre de votes pour les partis francophones a été multiplié par six dans le canton de Lennik. Il y est passé de 1 500 à 9 000. Le collège électoral francophone pour le Sénat a présenté une augmentation analogue de 1 764 à 9 326 voix. Les partis flamands ont ainsi obtenu une part plus petite des voix alors qu'en chiffres absolus, ils avaient clairement progressé en comparaison avec les élections fédérales de 1999.

Les partis flamands ont réagi. C'est pourquoi un bureau de vote spécial a été créé en 2007 au sein du SPF Affaires étrangères pour y comptabiliser les votes des Belges résidant à l'étranger, au lieu de le faire dans le canton de Lennik. À cause de cette histoire, les partis flamands se sont toujours montrés quelque peu réservés vis-à-vis de la problématique du droit de vote pour les Belges à l'étranger, bien que personne n'ait douté que ces personnes devaient exercer leur droit de participer aux élections fédérales. C'est pourquoi nous soutenons le présent projet de loi.

Ce dernier est équilibré parce que, grâce à l'objectivation des critères d'inscription des électeurs dans une commune belge, nous pouvons éviter les effets indésirables et involontaires actuels. En même temps, on ne viole en aucune manière le droit existant des Belges résidant à l'étranger à participer aux élections fédérales.

Nous portons un regard positif sur le présent projet et ce pour trois raisons importantes. Primo, un lien objectif est créé entre l'électeur et la commune d'inscription. On évite ainsi les situations comme celle du canton de Lennik en 2003 et l'exercice du droit de vote des Belges à l'étranger pour les élections fédérales sera communautairement presque neutre.

Secundo, ce projet permet une certaine simplification administrative de la procédure. Il suffira en effet qu'un Belge résidant à l'étranger fasse une demande unique pour être inscrit dans une commune déterminée. Ensuite, l'inscription est en principe valable pour toutes les élections fédérales. En outre, on obtiendra, sur simple demande ou automatiquement après inscription dans le registre de population d'un poste diplomatique ou consulaire, un formulaire de demande, de ce poste, afin de s'inscrire dans une commune. Nous soulignons

zich in een gemeente naar keuze kon inschrijven, brachten meer en meer Belgen in het buitenland hun stem uit. Bij de laatste verkiezingen bij een gepland einde van een zittingsperiode, in 2007, waren dat er in het totaal een 122 000.

Deze vrije inschrijvingskeuze zorgde echter voor een onevenwichtige verdeling van de stemmen van de Belgen in het buitenland over de verschillende kieskringen. Zo schreef een onevenredig groot aantal Belgen uit het buitenland zich in gemeenten van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde in. Dat gaf een vertekend beeld, want het zorgde ervoor dat de Belgen uit het buitenland buitenproportioneel vertegenwoordigd waren in de groep kiezers van BHV.

Aan Vlaamse kant herinnert iedereen zich bijvoorbeeld nog de geschiedenis van het kanton Lennik in 2003. In dat kanton werden immers de stemmen geteld van de Belgen in het buitenland die zich in een gemeente van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde hadden ingeschreven en per brief stemden. Maar liefst 11 000 in het buitenland uitgebrachte stemmen werden op die manier in Lennik verzameld. Voor de verkiezing van de Kamer verzesvoudigde daardoor het aantal stemmen voor Franstalige partijen in het kanton Lennik, van 1 500 naar 9 000. Het Franstalig kiescollege voor de Senaat vertoonde een analoge stijging van 1 764 naar 9 326 stemmen. Daardoor behaalden de Vlaamse partijen een duidelijk kleiner aandeel van de stemmen hoewel ze er in absolute cijfers al even duidelijk op vooruitgingen in vergelijking met de federale verkiezingen van 1999.

De reactie van de Vlaamse partijen bleef niet uit. Daarom werd in 2007 op de FOD Buitenlandse Zaken een bijzonder stembureau ingericht om daar de stemmen van de Belgen in het buitenland te tellen, in plaats van in het kanton Lennik. Door deze voorgeschiedenis hebben de Vlaamse partijen zich altijd enigszins terughoudend opgesteld tegenover de problematiek van het stemrecht voor Belgen in het buitenland, hoewel niemand eraan twijfelde dat de Belgen in het buitenland het recht moesten kunnen uitoefenen om aan de federale verkiezingen deel te nemen. Daarom steunen wij dit wetsontwerp.

Het ontwerp is evenwichtig omdat we dankzij de objectivering van de criteria om kiezers in een Belgische gemeente in te schrijven, de actuele onbedoelde neveneffecten kunnen vermijden. Tegelijk wordt er op geen enkele manier afbreuk gedaan aan het bestaande recht van de Belgen in het buitenland om aan de federale verkiezingen deel te nemen.

We staan om drie belangrijke redenen positief tegenover dit wetsontwerp. Vooreerst wordt er een objectieve band gecreëerd tussen de kiezer en de gemeente van inschrijving. Daardoor worden toestanden zoals in het kanton Lennik in 2003 vermeden en zal de uitoefening van het stemrecht van de Belgen in het buitenland voor de federale verkiezingen communautair haast neutraal zijn.

Ten tweede zorgt dit ontwerp voor een zekere administratieve vereenvoudiging van de procedure. Het zal immers volstaan om als Belg in het buitenland eenmalig een aanvraag te doen om in een bepaalde gemeente te worden ingeschreven. Daarna is de inschrijving in principe geldig voor alle federale verkiezingen. Bovendien zal men op eenvoudig verzoek, dan

à ce sujet que tous les Belges, qu'ils résident en Belgique ou à l'étranger, auront et doivent avoir la possibilité de participer aux élections fédérales. Les Belges qui séjournent à l'étranger ont, tout comme les Belges de Belgique, non seulement le droit mais également le devoir de voter. Ils doivent donc pouvoir l'exercer. Il est exact qu'il subsiste une distinction entre les Belges qui sont inscrits dans une commune belge et ceux qui résident à l'étranger, qui n'ont pas exercé leur devoir électoral lors des dernières élections et qui n'ont pas répondu à la confirmation qu'ils peuvent voter par lettre. Ils ne reçoivent en effet aucun formulaire de demande d'inscription en tant qu'électeur. Nous pensons cependant que cette différence de traitement est fondée et conforme aux règles du droit européen et aux recommandations européennes.

Enfin, ces dernières semaines, nous avons beaucoup travaillé en commission sur l'extension du droit de vote pour les Belges résidant à l'étranger aux élections des parlements des entités fédérées. De nombreuses propositions antérieures sur ce sujet manquaient d'une amorce objective, si bien que les effets secondaires déjà mentionnés pouvaient fortement se faire ressentir, y compris pour les élections régionales. Grâce aux principes du présent projet, on supprime finalement ce problème. Puisque cette extension ne fait pas partie de l'accord institutionnel que nous appliquons ici, le CD&V n'adoptera toutefois aujourd'hui aucun amendement en ce sens. Cela ne nous empêchera pas d'exprimer à l'avenir un vote favorable vis-à-vis des propositions basées sur les présents critères.

M. Marcel Cheron (Ecolo). – Les textes qui nous sont soumis font effectivement l'objet de la première séquence ou du premier train, selon la métaphore choisie, monsieur le secrétaire d'État. Il s'agit donc de la première partie de la sixième réforme de l'État, à moins que M. Deprez ne conteste ce nombre...

D'autres collègues ont redit tout l'intérêt de cette proposition. Mme Arena, notamment, a précisé l'utilité de ce texte, qui ne crée pas le droit de vote mais simplifie l'application de celui-ci.

En commission, nous avons aussi pu noter avec intérêt une certaine évolution dans le jugement du Conseil d'État vis-à-vis du texte.

Ce texte confirme par ailleurs que le caractère obligatoire du vote n'est en rien modifié. Je rappelle au passage qu'il s'agit d'un texte de loi simple. En effet, la plupart des textes dont nous débattons ici sont soit des textes constitutionnels, soit des textes de loi dite spéciale, qui requièrent des majorités spéciales.

Ce texte s'inscrit dans l'ensemble des textes que nous avons déposés et qui peuvent faire l'objet, monsieur Pieters, de majorités alternatives en faveur du renouveau politique. Parfois, la N-VA nous rejoint. Quand le but est de prendre des mesures positives, nous lui lançons d'ailleurs des invitations. Nous sommes tout à fait disposés à faire en sorte que le renouveau politique recueille le consensus le plus large possible. Ce fut le cas, et j'espère que cela se reproduira à l'avenir.

wel automatisch na inschrijving in het bevolkingsregister van een diplomatieke of consulaire post, een aanvraagformulier van deze post verkrijgen om zich in een gemeente in te schrijven. Hierbij benadrukken we dat alle Belgen in België en in het buitenland de gelegenheid zullen en moeten hebben om aan de federale verkiezingen deel te nemen. De Belgen die in het buitenland verblijven, hebben net als de Belgen in België niet alleen stemrecht, maar ook stemplicht, die ze moeten kunnen uitoefenen. Het is correct dat er een onderscheid blijft bestaan tussen de Belgen die in een Belgische gemeente zijn ingeschreven en de Belgen in het buitenland die bij de vorige verkiezingen niet aan hun kiesplicht hebben voldaan en niet hebben geantwoord op de bevestiging dat zij per brief stemmen. Zij krijgen immers geen aanvraagformulier tot inschrijving als kiezer. Wij menen evenwel dat dit verschil in behandeling gerechtvaardigd is en in overeenstemming is met de Europese rechtsregels en aanbevelingen.

Tot slot was er de voorbije weken in de commissie veel te doen over de uitbreiding van het stemrecht van de Belgen in het buitenland naar de verkiezingen van de deelstaatsparlementen. Bij veel van de vroegere voorstellen over dat onderwerp ontbrak een objectief aanknopingspunt, zodat de al aangegeven neveneffecten sterk konden spelen, ook voor de deelstaatverkiezingen. Dankzij de principes uit dit ontwerp is dit euvel eindelijk van de baan. Omdat die uitbreiding geen deel uitmaakt van het institutioneel akkoord dat wij hier nu uitvoeren, zal CD&V vandaag echter geen amendementen in die zin goedkeuren. Dat neemt niet weg dat we in de toekomst positief zullen staan tegenover voorstellen die op de voorliggende criteria zijn gebaseerd.

De heer Marcel Cheron (Ecolo). – Deze teksten behoren inderdaad tot het eerste pakket van de zesde staats hervorming, tenzij de heer Deprez dat getal betwist ...

Sommige collega's hebben opnieuw gewezen op het belang van dit voorstel. Vooral mevrouw Arena heeft opnieuw gepreciseerd dat deze tekst het stemrecht niet invoert, maar de uitoefening ervan vereenvoudigt.

In de commissie hebben we met belangstelling opgemerkt dat de beoordeling van de tekst door de Raad van State enigszins geëvolueerd is.

Deze tekst bevestigt overigens dat geenszins wordt geraakt aan de stemplicht. De tekst heeft overigens betrekking op een gewone wet. De meeste teksten die we hier bespreken zijn grondwettelijke teksten of bijzondere wetten, die bijzondere meerderheden vereisen.

Deze tekst ligt in de lijn van het geheel van de teksten die we hebben ingediend en waarvoor alternatieve meerderheden mogelijk zijn in het licht van de politieke vernieuwing. Soms is de N-VA het met ons eens. Als we positieve maatregelen willen nemen, sturen we hen overigens een uitnodiging. We zijn volkomen bereid ervoor te zorgen dat de politieke vernieuwing kan rekenen op de grootst mogelijke consensus. Dat was nu het geval en we hopen dat het in de toekomst ook nog mogelijk is.

Deze tekst geldt voor de federale verkiezingen, maar onze partij is er voorstander van dat in de toekomst een gelijkaardig akkoord kan worden gevonden voor de regionale

Pour être tout à fait franc, je considère que ce texte est valable pour les élections fédérales. Mon parti est bien entendu preneur demain d'un accord similaire pour les élections régionales.

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt les interventions des uns et des autres.

Je souscris aux propos de M. Deprez lorsqu'il dit que la notion de nationalité laissera progressivement la place à celle de citoyenneté, avec tous les droits qui y sont liés. C'est un débat important pour l'avenir.

Le texte qui nous est soumis permet en tout cas de rendre le droit de vote plus effectif. Il ne sera pas encore totalement utilisé, étant donné des difficultés réelles et objectives. Nous avons au moins fait en sorte de rencontrer le mieux possible la plupart d'entre elles. Cette possibilité de rendre effectif un droit de vote consacré dans la loi fera l'objet d'une campagne d'information générale. Nous espérons que cette possibilité existera également pour les élections régionales.

En tout cas, nous sommes ouverts au débat. Nous espérons que ce texte, déjà approuvé par la Chambre, sera adopté avec enthousiasme par le Sénat.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le grand avantage de ce projet de loi est qu'il instaure des règles objectives, la toute première règle générale étant celle de la nationalité belge. D'autres critères objectifs sont liés à l'inscription dans une commune. Le Belge peut voter dans la commune dans laquelle il a été inscrit en dernier lieu dans les registres de la population ou, à défaut, la commune belge du lieu de sa naissance ou, à défaut la commune belge dans laquelle le père ou la mère du Belge est inscrit ou a été inscrit en dernier lieu dans les registres de la population ou à défaut, la commune belge où un parent jusqu'au troisième degré est inscrit ou a été inscrit en dernier lieu dans les registres de la population ou la commune belge où un ascendant est né, est inscrit ou a été inscrit dans les registres de la population.*

Il s'agit donc de règles objectives en vue d'une application correcte du droit de vote des Belges à l'étranger.

Il s'agissait de lutter contre une série d'abus du passé, des distorsions étant apparues du fait que les votes de certains Belges de l'étranger étaient concentrés dans le canton de Lennik. Je ne comprends donc pas pourquoi notre collègue du Vlaams Belang formule à présent des objectifs politiques stratégiques qui vont à l'encontre des objectifs du projet de loi, à savoir l'imposition de règles objectives pour déterminer où le vote sera comptabilisé.

M. Bart Laeremans (VB). – *Le choix de Bruxelles et le fait d'y habiter peuvent en effet être objectivés.*

La survie des Flamands de Bruxelles nous paraît politiquement bien plus importante que l'objectivation du choix d'un domicile. Les élections seront manipulées à l'avenir, dans ce sens que les votes des six communes à facilités seront ajoutés aux résultats de Bruxelles sans que les votants n'y habitent. Pour poursuivre cette logique, ce qui est permis pour les votes francophones de ces six communes devrait l'être aussi pour les Belges de l'étranger. Si une meilleure alternative est trouvée ou si les votes flamands

verkiezingen.

Ik heb met belangstelling geluisterd naar de uiteenzettingen van een aantal collega's.

Ik ben het eens met de heer Deprez wanneer hij zegt dat het begrip nationaliteit geleidelijk aan plaats zal ruimen voor het begrip burgerschap, met alle rechten die daarmee verbonden zijn. Dat is een belangrijk debat voor de toekomst.

Met deze tekst kan de uitoefening van het stemrecht efficiënter worden gemaakt. Dat recht zal nog niet volledig worden gebruikt, want er blijven nog reële en objectieve moeilijkheden bestaan. We hebben tenminste geprobeerd tegemoet te komen aan de meeste daarvan. Er zal een informatiecampagne worden gevoerd over deze mogelijkheid om het stemrecht, dat door de wet bekrachtigd is, effectief te benutten. We hopen dat deze mogelijkheid ook geboden wordt voor de regionale verkiezingen.

Wij staan in elk geval open voor het debat. We hopen dat deze tekst, die door de Kamer al werd goedgekeurd, in de Senaat enthousiast zal worden aangenomen.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het grote voordeel van dit wetsontwerp is dat het objectieve regels invoert. De allereerste algemene regel is die van de Belgische nationaliteit. Daarnaast zijn er een aantal objectieve criteria die gebaseerd zijn op de inschrijving in een gemeente. De Belgische persoon mag stemmen in de gemeente waar hij het laatst in het bevolkingsregister was ingeschreven. Bij gebrek daaraan, de Belgische gemeente van zijn geboorteplaats. Bij gebrek daaraan, de Belgische gemeente waar de vader of moeder van de persoon in de bevolkingsregisters is ingeschreven of laatst was ingeschreven. Bij gebrek daaraan, de Belgische gemeente waar een verwant tot de derde graad in de bevolkingsregisters is ingeschreven of laatst was ingeschreven of de Belgische gemeente waar een bloedverwant in de opgaande lijn is geboren, is ingeschreven of was ingeschreven in de bevolkingsregisters.

Dat zijn dus objectieve regels voor een correcte toepassing van het stemrecht van Belgen in het buitenland.

De regeling gaat in tegen een aantal misbruiken uit het verleden. Vroeger waren er scheefftrekkingen doordat de stemmen van bepaalde Belgen in het buitenland, geconcentreerd werden in het kanton Lennik. Ik begrijp dus niet waarom de collega van het Vlaams Belang nu politiek strategische doelstellingen opwerpt, die ingaan tegen de doelstellingen van het wetsontwerp, namelijk het opleggen van objectieve regels om te bepalen waar de stem meetelt.

De heer Bart Laeremans (VB). – De keuze voor Brussel en het wonen in Brussel kan inderdaad worden geobjectiveerd.

Wij vinden het overleven van de Vlamingen in Brussel politiek wel belangrijker dan de objectivering om een woonplaats te kiezen. De verkiezingen worden in de toekomst gemanipuleerd, in die zin dat de stemmen vanuit de zes faciliteitengemeenten toegevoegd worden aan Brusselse resultaten zonder dat de stemgerechtigden er wonen. We trekken de logica gewoon door. Wat kan voor Franstalige stemmen uit die zes gemeenten, moet volgens ons ook kunnen voor Belgen in het buitenland. Als er een beter alternatief

peuvent être comptabilisés à Bruxelles, nous pouvons accepter une manipulation des élections ou le transfert des voix des communes à facilités. Le problème majeur auquel nous devons donner la priorité est la survie politique des Flamands de Bruxelles.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je constate que cet objectif, qui peut être noble, va partiellement à l'encontre des règles objectives définies dans le projet. Un autre moyen pour atteindre l'objectif du Vlaams Belang est de faire en sorte que davantage de Flamands viennent habiter Bruxelles.*

M. Pieters a dit que la nouvelle législation était une première étape. Elle ne s'applique qu'aux élections fédérales. Comme je l'ai dit en commission, cette règle n'enfreint pas le principe d'égalité car quiconque possède la nationalité belge et vit à l'étranger a le droit de voter aux élections législatives.

M. Pieters prétend qu'une partie de la population obtient un droit particulier. Je ne suis pas de son avis. C'est l'ensemble de la population qui reçoit le même droit. Le principe d'égalité n'est donc pas violé.

Nous franchissons bel et bien un pas en avant, ce qui implique également que d'autres pas encore doivent être franchis. L'égalité entre le niveau fédéral et celui des entités fédérées n'étant et ne pouvant être violée, il faut qu'à l'avenir, tous les Belges qui résident à l'étranger puissent également prendre part au scrutin pour les entités fédérées. Cela soulève bien sûr la question essentielle et délicate de savoir qui peut voter où. Le critère de la nationalité belge disparaît pour les élections régionales et communautaires. Tous les Belges peuvent partout être candidats aux élections fédérales pour autant qu'ils soient domiciliés en Belgique ; pour les élections régionales et communautaires, la nationalité belge est requise mais elle ne peut être un critère pour déterminer dans quelle région ou communauté une personne prend part au scrutin. La question qui se pose est celle-ci : le lieu d'inscription de l'électeur ou de ses ascendants, etc. est-il bien un critère permettant de déterminer si une personne est autorisée à voter pour la Région wallonne, la Région flamande ou la Région de Bruxelles-Capitale, voire pour la Communauté française et la Communauté flamande ? Le critère objectif n'est pas seul en jeu.

Selon la logique de M. Pieters, il faut également mener le débat de la sous-nationalité. Autrement dit, le débat sur le droit de vote pour les parlements des entités fédérées exige peut-être un autre débat que l'on ne peut ou ne doit mener sur la seule base des critères objectifs d'inscription. Il n'est pas certain qu'une majorité y soit favorable. M. Pieters se débarrasse du problème, affirmant qu'il ne s'agit pas d'un argument dans un débat juridique. C'est exact mais une loi doit toujours recueillir une majorité dans cette assemblée et certainement à la Chambre et cette majorité n'est, selon moi, pas pour demain. J'admets qu'il s'agit d'une argumentation non pas juridique mais politique.

En résumé, le présent projet de loi ne viole pas le principe d'égalité. Il est évident que les Belges à l'étranger doivent pouvoir voter aux élections régionales et communautaires. C'est un droit démocratique. Je suis prêt à en débattre à l'avenir.

komt of als de Vlaamse stemmen in Brussel mogen worden opgeteld, kunnen we leven met de manipulatie van de verkiezingen of de overdracht van de stemmen vanuit de faciliteitengemeenten. Het grootste probleem is het politiek voortbestaan van de Brusselse Vlamingen. Dat probleem moet volgens ons prioritair worden aangepakt.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik stel vast dat die doelstelling, die nobel kan zijn, gedeeltelijk ingaat tegen de objectieve regels die in het ontwerp worden vastgelegd. Om het doel van het Vlaams Belang te bereiken, is er wel een ander middel, namelijk ervoor zorgen dat er meer Vlamingen in Brussel komen wonen.

De heer Pieters zei dat de nieuwe regelgeving een eerste stap is. Ze geldt alleen voor de federale verkiezingen. Zoals ik in de commissie heb gezegd, schendt de regel het gelijkheidsbeginsel niet want iedereen die de Belgische nationaliteit heeft en in het buitenland verblijft, mag zijn stem uitbrengen voor de Kamer.

De heer Pieters beweert dat een bepaald deel van de bevolking een specifiek recht krijgt. Ik kan hem daarin niet volgen. Niet een deel van de bevolking, maar de hele bevolking krijgt hetzelfde recht. Nogmaals, het gelijkheidsbeginsel is dus niet geschonden.

We zetten wel degelijk een stap vooruit, wat ook inhoudt dat er nog stappen moeten volgen. Omdat er geen afbreuk wordt gedaan noch mag worden gedaan aan de gelijkheid van de bestuursniveaus, dat van de deelstaten en dat van het federale niveau, moeten in de toekomst Belgen die in het buitenland verblijven ook aan de verkiezingen in de deelstaten kunnen deelnemen. Een belangrijke en delicate vraag daarbij is wie waar mag stemmen. Voor gewestverkiezingen en naar ik aanneem ook voor gemeenschapsverkiezingen valt het criterium van de Belgische nationaliteit weg. Voor de federale verkiezingen mogen alle Belgen overal kandidaat zijn, als ze maar in België wonen, voor verkiezingen in de gewesten en gemeenschappen is de Belgische nationaliteit wel vereist, maar kan het geen criterium zijn om te bepalen in welk gewest of welke gemeenschap iemand aan de verkiezingen deelneemt. De vraag is of de plaats van inschrijving van de kiezer zelf of van zijn bloedverwanten in opgaande lijn enzovoort wel een criterium is om te weten of iemand voor het Waals, Vlaams of Brussels gewest mag stemmen, laat staan voor de Vlaamse of de Franse gemeenschap. Het gaat daarbij niet alleen over het objectieve criterium.

In de logica van de heer Pieters moet daarbij ook het debat over de subnationaliteit worden gevoerd. Met andere woorden het debat over het stemrecht voor de deelparlementen – die van de gemeenschappen en gewesten – vereist wellicht een ander debat, een debat dat niet alleen kan of moet worden gevoerd op basis van de objectieve inschrijvingscriteria. Het is nog lang niet duidelijk of daar een meerderheid rond kan worden tot stand gebracht. De heer Pieters wuift het probleem weg en noemt dat geen argument in een juridisch debat. Dat klopt, maar een wet moet nog altijd een meerderheid halen in deze assemblee en zeker in de Kamer en ik zie het niet direct gebeuren dat daarvoor een meerderheid wordt gevonden. Ik besef dat dit geen juridische, maar een politieke argumentatie is.

Kortom, voorliggend ontwerp schendt het gelijkheidsbeginsel

M. Danny Pieters (N-VA). – *Une brève réaction en trois points.*

En premier lieu, je ne pense pas avoir parlé des élections régionales mais bien des élections des entités fédérées.

En second lieu, le principe d'égalité est franchement violé mais aussi en connexion avec les autres droits constitutionnels, comme l'a décrit le Pr Alkema. Dans le présent texte, nous voyons en effet une violation du principe d'égalité combiné au droit à la participation démocratique aux niveaux équivalents. Le parlement fédéral se voit attribuer un droit de décision et on fait une distinction qui ne peut être justifiée juridiquement. En d'autres termes, le principe d'égalité est violé. Nous aurions souhaité autre chose.

En troisième lieu, il est tentant d'entamer un débat sur la sous-nationalité, pour noyer le poisson. Nous continuons à le demander et nous nous rallions à l'idée qu'un Flamand est une personne qui habite en Flandre. Cette règle vaut pour les élections fédérales, comme instauré par le présent texte. Pour les élections des entités fédérées, la règle n'est pas introduite pour nos compatriotes qui résident à l'étranger mais qui ont encore un lien. Je voulais le dire clairement. Ce sujet ne doit pas être évité si la sous-nationalité est abordée.

M. Francis Delpérée (cdH). – Le droit de vote des Belges à l'étranger est une réalité politique et juridique depuis 1998, soit depuis près de quinze ans. Cette réalité s'est imposée à nous dans des conditions constitutionnelles particulières. Faut-il rappeler que l'article 62, alinéa 3, de la Constitution établit la règle selon laquelle le vote est obligatoire et qu'il a lieu à la commune. Cela implique deux aspects : le vote est non seulement un droit mais aussi une obligation et il doit avoir lieu dans une commune de Belgique, celle dans laquelle le citoyen a son domicile électoral et donc sa résidence habituelle. Cela n'est pas sans poser problème pour le citoyen belge qui réside à Ottawa, à New Delhi ou à Tombouctou...

Sur ce double terrain – vote obligatoire et vote à la commune –, le Conseil d'État nous a apporté, cette année, un discours rassurant, même s'il ne va pas sans bousculer quelques évidences juridiques, un discours qui recourt volontiers à la fiction, mais celle-ci ne représente-t-elle pas une figure juridique habituelle ? Le Conseil d'État nous dit deux choses. Premièrement, si le vote est obligatoire, ne prenons pas cette formule à la lettre. En réalité, le vote n'est obligatoire que pour ceux qui figurent sur une liste électorale, c'est-à-dire les Belges de Belgique qui s'y trouvent répertoriés de plein droit par les autorités communales et les Belges de l'étranger qui se sont fait reconnaître comme électeurs. Tant pis pour les autres qui ont pris le parti d'ignorer les élections qui se déroulent en Belgique.

Il va de soi qu'une fois inscrit d'une manière ou de l'autre, le citoyen belge est tenu de se rendre aux urnes le jour dit et d'utiliser les moyens qui lui permettent de s'exprimer à distance. Cela dit, je reste circonspect quant au respect des règles de confidentialité lorsque le vote n'est pas exprimé

niet. Vanzelfsprekend is het een democratisch recht dat Belgen in het buitenland aan de verkiezingen voor gewesten en gemeenschappen moeten kunnen deelnemen. En daarover wil ik in de toekomst graag een debat voeren.

De heer Danny Pieters (N-VA). – Even een korte reactie in drie punten.

Ten eerste denk ik niet dat ik over gewestverkiezingen gesproken heb, wel over deelstaatverkiezingen.

Ten tweede kan het gelijkheidsbeginsel frontaal worden geschonden, maar ook in schakeling met andere grondrechten, zoals professor Alkema dat beschrijft. In voorliggende tekst zien we inderdaad een schending van het gelijkheidsbeginsel juncto het recht op democratische participatie op gelijkwaardige niveaus. Het federale parlement krijgt een beslissingsrecht toegewezen en maakt een onderscheid dat het juridisch niet kan rechtvaardigen. Met andere woorden, het gelijkheidsbeginsel wordt geschonden. Wij hadden het graag anders gewild.

Ten derde is het verleidelijk mee te gaan in een debat over subnationaliteit, *pour noyer le poisson*, zoals men in het Frans zegt. Wij blijven bescheiden en sluiten ons aan bij het idee dat een Vlaming iemand is die in Vlaanderen woont. Die regel geldt voor de federale verkiezingen zoals het met voorliggende tekst wordt ingevoerd. Voor de deelstaatverkiezingen wordt de regel niet ingevoerd voor landgenoten in het buitenland, maar nog een band hebben. Dat wou ik graag duidelijk maken en niet ontwijken als subnationaliteit wordt aangekaart.

De heer Francis Delpérée (cdH). – *Het stemrecht van de Belgen in het buitenland is sinds 1998 een politieke en juridische realiteit, dus al bijna vijftien jaar. Deze realiteit werd ons opgelegd volgens bijzondere grondwettelijke voorwaarden. Artikel 62, derde lid van de Grondwet bepaalt dat de stemming verplicht is en plaatsheeft in de gemeente. Dat betekent dat de stemming niet alleen een recht is, maar ook een plicht en dat ze plaats moet hebben in een Belgische gemeente, namelijk de gemeente waarin de burger zijn kieswoonplaats en dus zijn gewone verblijfplaats heeft. Dat doet een probleem rijzen voor de Belgische burger die in Ottawa, in New Delhi of in Timboektoe woont ...*

In verband met de verplichte stemming en de stemming in de gemeente heeft de Raad van State ons dit jaar een geruststellend betoog bezorgd, ook al wordt daardoor ingegaan tegen enkele juridische evidenties. De Raad van State zegt twee zaken. Ten eerste, de stemming is dan wel verplicht, maar we moeten die verplichting niet te letterlijk opnemen. Eigenlijk is de stemming alleen verplicht voor degenen die op een kieslijst staan, namelijk de Belgen in België, die van rechtswege door de gemeentelijke overheden op die lijst worden geplaatst, en de Belgen uit het buitenland die zich als kiezer melden. Jammer voor de anderen, die besluiten de verkiezingen te negeren die in België plaatsvinden.

De Belgische burger die op de ene of de andere wijze op de kieslijst staat, moet uiteraard op de vastgestelde dag naar de stembus gaan of de middelen gebruiken die hem in staat stellen op afstand te stemmen. Ik vraag me echter af of de regels inzake geheimhouding wel in acht worden genomen wanneer de stem niet wordt uitgebracht in het daartoe

dans un isoloir prévu à cet effet.

Deuxièmement, le Conseil d'État précise que le vote a lieu à la commune. Mais cette commune n'est pas seulement celle dans laquelle le citoyen réside effectivement, soit l'une des 589 communes de Belgique. Le vote peut aussi s'exprimer dans la commune choisie par le Belge de l'étranger.

C'est sur ce terrain que la N-VA nous cherche noise. Sur le plan politique, elle pose la question de savoir pourquoi ce droit n'est pas également ouvert à l'occasion des élections régionales. De plus, elle poursuit le débat sur le terrain juridique car, selon ses experts, la solution retenue dans le texte serait, à proprement parler, discriminatoire.

Je répéterai ce que j'ai dit en commission, M. Pieters. Le texte en projet n'organise pas le droit de vote des Belges à l'étranger. C'est chose faite depuis 1998. Je constate tout de même que ni à l'époque ni aujourd'hui, le Conseil d'État, dans sa section de législation, n'a émis la moindre critique à l'égard de cette façon de procéder. Mieux encore, le texte n'a pour objet ni d'augmenter le nombre de ceux qui peuvent voter ni de le réduire. Le nombre de votants est le même. L'objet du texte est de préciser quelques modalités dans l'organisation de ce vote, pour le rendre plus effectif. Il s'agit notamment de déterminer dans quelle commune de Belgique ira le suffrage de celui qui s'exprime à l'étranger.

J'ajoute un autre argument juridique : chacun sait que le Code électoral est une loi ordinaire, et l'on ne peut inscrire dans une loi ordinaire des dispositions relatives aux élections régionales qui, elles, supposent une loi spéciale. En un mot, on se trompe d'objet et l'on se trompe d'instrument.

Nous voterons en faveur de la réforme proposée et nous contribuerons ainsi à une meilleure organisation du vote que bénéficie aux Belges vivant à l'étranger.

M. Bart Tommelein (Open Vld). – *Le projet portant modification du Code électoral fait partie intégrante des réformes de l'État et vise à simplifier le vote des Belges à l'étranger. Ce dossier traîne depuis des années. Enfin, des étapes concrètes sont franchies. Je remercie les collègues qui ont contribué à cette avancée.*

Pour le groupe libéral, il s'agit d'une réforme importante que nous soutenons pleinement et voulions régler depuis des années. Il nous paraît tout à fait logique que les nombreux compatriotes qui vivent à l'étranger obtiennent une voix aux élections. Nous n'en connaissons pas le nombre exact mais ils sont 289 062 à s'être inscrits à l'ambassade du pays où ils résident temporairement ou définitivement. Cette inscription n'est toutefois pas obligatoire et ils sont donc peut-être plus nombreux. Les estimations varient de 500 000 à 1 million. Aux dernières élections fédérales, 42 489 expatriés seulement ont pris part au scrutin, ce qui est trois fois moins qu'aux élections de 2007.

Ce projet de loi vise à simplifier considérablement la procédure afin d'inciter un plus grand nombre de compatriotes à l'étranger à émettre un vote. Le projet précise également qu'ils ne devront plus à l'avenir s'inscrire à nouveau lors de chaque élection et ne devront plus le faire que s'ils déménagent et dépendent d'un autre poste diplomatique ou s'ils s'abstiennent une fois de voter. Le vote par correspondance reste possible mais est quelque peu

geplaatste stemhokje.

Ten tweede preciseert de Raad van State dat de stemming plaatsheeft in de gemeente. Die gemeente is echter niet alleen één van de 589 Belgische gemeenten waar de burger effectief verblijft. De stemming kan ook plaatsvinden in de gemeente die door de Belg in het buitenland gekozen wordt.

Op dat punt valt de N-VA ons aan. Op politiek vlak vraagt ze waarom dat recht ook niet geldt bij de regionale verkiezingen. Bovendien verplaatst ze het debat naar het juridische vlak, want volgens haar experts zou de in de tekst opgenomen oplossing eigenlijk discriminerend zijn.

Mijnheer Pieters, ik herhaal wat ik in de commissie al heb gezegd. Dit ontwerp voert het stemrecht van Belgen in het buitenland niet in. Het bestaat al sedert 1998. Ik stel echter vast dat noch destijds, noch vandaag de afdeling Wetgeving van de Raad van State enige kritiek heeft geuit op deze handelwijze. De tekst is niet bedoeld om het aantal stemgerechtigden te verhogen of te verminderen. Het aantal stemgerechtigden blijft gelijk. De tekst preciseert alleen enkele modaliteiten om de stemming efficiënter te laten verlopen. Er wordt vooral bepaald naar welke Belgische gemeente de stem zal gaan van iemand die in het buitenland stemt.

Ik geef u nog een ander juridisch argument: iedereen weet dat het Kieswetboek een gewone wet is, en in een gewone wet mogen geen bepalingen worden opgenomen met betrekking tot de regionale verkiezingen, want daarvoor is een bijzondere wet vereist. U vergist zich van onderwerp en van instrument.

Wij zullen de voorgestelde hervorming goedkeuren en aldus bijdragen tot een betere organisatie van de kiesverrichtingen voor de Belgen die in het buitenland wonen.

De heer Bart Tommelein (Open Vld). – Het ontwerp tot wijziging van het kieswetboek maakt integraal deel uit van de staatshervorming en heeft tot doel het stemrecht voor Belgen in het buitenland te vereenvoudigen. Dit dossier sleept al jaren aan. Er worden nu eindelijk concrete stappen gedaan. Ik dank de collega's die daartoe hebben bijgedragen.

Voor de liberale fractie is dit een belangrijke hervorming, die we ten volle steunen en reeds sedert vele jaren op de agenda wilden plaatsen. Het lijkt ons niet meer dan logisch dat de talrijke landgenoten in het buitenland een stem krijgen bij de verkiezingen. Er zijn geen exacte cijfers over het aantal Belgen in het buitenland, maar 289 062 onder hen hebben zich laten registreren in de ambassade van het land waar ze tijdelijk of definitief wonen. Die registratie is echter niet verplicht. Het kunnen er dus meer zijn. De gissingen over het totale aantal expats lopen dan ook uiteen van 500 000 tot 1 miljoen. Bij de jongste federale verkiezingen hebben slechts 42 489 landgenoten hun stem uitgebracht. Dat is driemaal minder dan bij de verkiezingen van 2007.

Met dit wetsontwerp willen we de procedure drastisch vereenvoudigen, om meer landgenoten die in het buitenland wonen ertoe aan te zetten hun stem uit te brengen. In het ontwerp wordt ook bepaald dat ze zich in de toekomst niet telkens opnieuw moet laten registreren, maar alleen wanneer ze naar een ander land verhuizen en dus afhangen van een andere diplomatieke post, of wanneer ze eens niet zijn gaan

découragé en raison du risque accru de violation de la vie privée qu'il comporte. Les expatriés qui souhaitent voter par correspondance devront le signaler chaque fois.

Le texte fixe quatre critères précis pour les communes belges où des Belges séjournant à l'étranger qui veulent voter peuvent s'inscrire. Il est possible de voter dans tous les postes diplomatiques et consulaires et pas seulement dans les ambassades, comme c'était le cas par le passé. Nous avons longtemps espéré cette simplification et ce n'est peut-être pas la dernière. D'autres étapes peuvent, selon moi, être franchies. Nous nous réjouissons que l'on ait accédé à l'une de nos demandes lors de cette réforme de l'État. Tout comme le projet visant à permettre le vote électronique à l'étranger, actuellement développé aux Affaires étrangères, cette modification amènera un plus grand nombre de Belges à l'étranger à prendre part au scrutin. Notre groupe est aussi favorable à la suppression de l'obligation de vote pour que les partis motivent les électeurs à aller voter. C'est pourquoi je regrette que les groupes politiques ne puissent disposer des listes de personnes susceptibles d'aller voter pour les prochaines élections communales. Dans une démocratie, il me semble absolument indispensable que les partis politiques puissent convaincre les citoyens de s'inscrire et d'aller voter. À l'heure actuelle, seules les communes peuvent envoyer un courrier aux candidats.

Le présent projet renforce la participation du citoyen qui vit à l'étranger. Il participe à la simplification administrative. Notre groupe votera donc avec conviction en faveur de ce projet.

M. Philippe Mahoux (PS). – Je me permets d'intervenir sur un point qu'aucun collègue n'a abordé. Si, comme Mme Arena l'a déclaré, nous souscrivons pleinement à la solution qui a été trouvée, je voudrais simplement rappeler que d'autres solutions étaient envisageables. Nous avions d'ailleurs déposé des propositions de loi en ce sens. Ainsi, une autre solution spécifique aurait consisté à réserver une représentation à nos compatriotes résidant à l'étranger.

Nos discussions ont abouti à un accord qui consistait à ne pas modifier le nombre de circonscriptions et à considérer que nos compatriotes à l'étranger s'inscrivaient dans une circonscription existante. Il est extrêmement important que nous ayons pu, dans cet accord, déterminer de manière tout à fait précise le lieu où nos compatriotes exprimeront leur vote car ce point a déjà posé problème.

– **La discussion générale est close.**

Discussion des articles

(Le texte adopté par la commission des Affaires institutionnelles est identique au texte du projet transmis par la Chambre des représentants. Voir le document Chambre 53-2139/6.)

Mme la présidente. – À l'article 2, M. Laeremans propose l'amendement n° 2 (voir document 5-1672/2).

À l'article 3, M. Laeremans propose l'amendement n° 3 (voir document 5-1672/2).

stemmen. Het stemmen bij brief blijft mogelijk, maar wordt door enigszins ontmoedigd, vooral wegens een verhoogd risico op schending van de persoonlijke levenssfeer. Expats die per brief willen stemmen, zullen dat wel telkens moeten melden.

De tekst bepaalt vier duidelijke criteria voor de Belgische gemeenten waar Belgen uit het buitenland hun stem willen uitbrengen, zich kunnen laten inschrijven. Er kan gestemd worden in alle diplomatieke en consulaire posten, dus niet enkel in de ambassades, zoals dat in het verleden het geval was. Op deze vereenvoudiging hebben we lang gewacht en het is misschien niet de laatste. Ik denk dat nog verdere stappen kunnen worden gedaan. We zijn tevreden dat tegemoet wordt gekomen aan één van onze vragen in verband met deze staatshervorming. Ik denk dat deze wijziging, samen met het lopende project bij Buitenlandse Zaken om elektronisch stemmen in het buitenland mogelijk te maken, meer Belgen in het buitenland zal overhalen om hun stem uit te brengen. Onze fractie is ook voorstander van de afschaffing van de stemplicht, zodat de partijen de mensen moeten motiveren om te gaan stemmen. Daarom betreur ik het wel enigszins dat de politieke fracties voor de komende gemeenteraadsverkiezingen niet kunnen beschikken over de lijsten van mensen die potentieel zouden kunnen gaan stemmen. In een democratie lijkt het mij absoluut noodzakelijk dat politieke partijen mensen kunnen overtuigen om zich te laten registreren en te gaan stemmen. Nu kunnen alleen de gemeenten brieven versturen naar de kandidaten.

Voorliggend ontwerp versterkt de inspraak van de burger die in het buitenland woont. Het sluit aan bij een administratieve vereenvoudiging. Onze fractie zal het dan ook met volle overtuiging goedkeuren.

De heer Philippe Mahoux (PS). – *Zoals mevrouw Arena zei, steunen wij volop de oplossing die is gevonden. Ik wil er alleen op wijzen dat ook andere oplossingen mogelijk waren. We hebben trouwens wetsvoorstellen in die zin ingediend. Een andere oplossing zou erin bestaan onze landgenoten in het buitenland een gewaarborgde vertegenwoordiging te bieden.*

Uiteindelijk werden we het eens om het aantal kieskringen niet te wijzigen en om onze landgenoten in het buitenland zich in een bestaande kieskring te laten inschrijven. Het is zeer belangrijk dat we in dat akkoord zeer precies hebben vastgelegd in welke plaats onze landgenoten hun stem uitbrengen, want dat punt gaf aanleiding tot problemen.

– **De algemene bespreking is gesloten.**

Artikelsgewijze bespreking

(De tekst aangenomen door de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden is dezelfde als de tekst van het door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp. Zie stuk Kamer 53-2139/6.)

De voorzitter. – Op artikel 2 heeft de heer Laeremans amendement 2 ingediend (zie stuk 5-1672/2).

Op artikel 3 heeft de heer Laeremans amendement 3 ingediend (zie stuk 5-1672/2).

À l'article 4, M. Laeremans propose l'amendement n° 4 (voir document 5-1672/2).

À l'article 6, M. Laeremans propose l'amendement n° 5 (voir document 5-1672/2).

M. Pieters propose l'amendement n° 1 tendant à insérer les chapitres 2/1 à 2/4 (voir document 5-1672-2).

M. Danny Pieters (N-VA). – *L'amendement vise à offrir les mêmes possibilités pour les parlements des entités fédérées.*

– **Le vote sur les amendements et sur les articles auxquels ils se rapportent est réservé.**

– **Les autres articles sont adoptés sans observation.**

– **Il sera procédé ultérieurement aux votes réservés ainsi qu'au vote sur l'ensemble du projet de loi.**

Ordre des travaux

Mme la présidente. – Nous poursuivrons nos travaux cet après-midi à 14 h.

(La séance est levée à 11 h 50.)

Excusés

Mme Van dermeersch et M. Dewinter, pour d'autres devoirs, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

Op artikel 4 heeft de heer Laeremans amendement 4 ingediend (zie stuk 5-1672/2).

Op artikel 6 heeft de heer Laeremans amendement 5 ingediend (zie stuk 5-1672/2).

De heer Pieters heeft amendement 1 ingediend dat ertoe strekt hoofdstukken 2/1 tot 2/4 in te voegen (zie stuk 5-1672/2).

De heer Danny Pieters (N-VA). – Het amendement strekt ertoe dezelfde mogelijkheden te creëren voor de deelstaatparlementen.

– **De stemming over de amendementen en over de artikelen waarop zij betrekking hebben wordt aangehouden.**

– **De overige artikelen worden zonder opmerking aangenomen.**

– **De aangehouden stemmingen en de stemming over het wetsontwerp in zijn geheel hebben later plaats.**

Regeling van de werkzaamheden

De voorzitter. – We zetten onze werkzaamheden voort vanmiddag om 14 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 11.50 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Van dermeersch en de heer Dewinter, wegens andere plichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**